

facilement reconnaître que si Nous sommes toujours resté fidèle à Notre résolution d'absolue impartialité et à Notre action de bienfaisance, Nous n'avons pas cessé non plus d'exhorter les peuples et les gouvernants belligérants à redevenir frères, bien que la publicité n'ait pas été donnée à tout ce que Nous avons fait pour atteindre ce très noble but.

Vers la fin de la première année de guerre, Nous adressions aux nations en lutte les plus vives exhortations; de plus, Nous indiquions la voie à suivre pour arriver à une paix stable et honorable pour tous. Malheureusement, Notre appel ne fut pas entendu. Et la guerre fut poursuivie, acharnée, pendant deux années encore, avec toutes ses horreurs. Elle devint même cruelle et s'étendit sur la terre, sur la mer et jusque dans les airs. Et l'on vit s'abattre sur des cités sans défense, sur des villages tranquilles, sur des populations innocentes, la désolation et la mort. Et maintenant, personne ne peut imaginer combien se multiplieraient, s'aggraveraient les souffrances de tous si d'autres mois, ou, pis encore, d'autres années venaient s'ajouter au sanglant triennat. Le monde civilisé devra-t-il donc n'être plus qu'un champ de mort? Et l'Europe, si glorieuse et si florissante, va-t-elle donc, comme entraînée par une folie universelle, courir à l'abîme et prêter la main à son propre suicide? Dans cette situation si angoissante, en présence d'une menace aussi grave, Nous, qui n'avons aucune visée politique particulière, qui n'écoutons les suggestions ou les intérêts d'aucune des parties belligérantes, mais qui sommes uniquement poussé par le sentiment du devoir suprême de père commun des fidèles, par les sollicitations de nos enfants qui implorent Notre intervention et Notre parole pacificatrice, par la voix même de l'humanité et de la raison, Nous jetons un nouveau cri de paix et renouvelons Notre pressant appel à ceux qui tiennent entre leurs mains les destinées des nations.

Mais pour ne plus Nous renfermer dans les termes généraux,

d (Gentilly).
ard (Bristol).

uard (Fabre).
J. S.

S
, maison mère.

ville.

i.

RANTS

RANTS

u des horreurs
Europe, Nous
re toutes: gar-
les belligérants,
un et qui aime
efforcer conti-
ble, et cela sans
ationalité ou de
iverselle de cha-
s confiée par le
otre mission pa-
t en Notre pou-
fin de cette ca-
chefs à des résu-
aines de la paix,
uvre pendant les
écouler. On a pu